

celle des marques supérieures. Il peut aussi y avoir quelque légère erreur à supposer que les autres produits de la mouture sont de même valeur quel que soit la marque de blé dont ils ont été obtenus. En étudiant ce tableau, il ne faut pas oublier que la valeur indiquée des produits n'indique pas nécessairement la valeur du blé pour le meunier. Le coût du travail d'un moulin est approximativement le même, que chaque boisseau de blé donne des produits valant \$1.10 ou seulement 90 centins. Dans ce dernier cas, le coût de la production est relativement plus élevé et peut l'être au point que le blé inférieur ne donne aucun profit au meunier, sauf à un prix très réduit. Nous avons aussi à considérer le fait que la demande de farine de marque inférieure et d'autres produits inférieurs peut être moindre que pour la farine à pain. Ainsi un meunier pourra préférer payer un prix relativement plus élevé pour une marque supérieure de blé afin de faire donner chaque jour par son moulin une forte production de farine de marque supérieure. En outre, la plupart des systèmes de mouture, arrangés comme ils le sont pour du bon blé bien nourri, devraient subir quelques modifications afin de produire les meilleurs résultats possibles avec du blé inférieur; et les meuniers sont naturellement peu disposés à faire de tels changements. Conséquemment, on ne peut douter que la valeur des marques inférieures de blé pour les fins de la meunerie ne soit certainement plus faible que les chiffres du tableau ci-dessus ne sembleraient l'indiquer.

En rapport avec la valeur des marques supérieures de blé, la citation suivante du journal "The Miller" (Le Meunier) de Londres, 6 février 1905, est intéressante :—

"Le meunier anglais ne veut pas le blé Dur n° 1 pour en faire une farine pure de blé Dur n° 1, mais afin de le mêler avec d'autres sortes afin de faire une farine type à blé; et, tant que le blé du Canada n° 1 sera de la valeur la plus élevée pour la meunerie, il aura une plus-value sur sa simple valeur réelle pour la meunerie."

Sans doute ces remarques peuvent s'appliquer aussi au blé Nord n° 1 et possiblement aussi au Nord n° 2.

Il est donc clair que nous devons toujours nous attendre à ce que la cote des marques supérieures soit plus élevée et celle des marques inférieures moins élevée que la valeur des produits de la mouture obtenus de chaque marque ne conduirait à le penser.

PRIX MOYEN DES MARQUES DE BLÉ À WINNIPEG.

(Hiver de 1904-5.)

D'après la moyenne des différentes cotes pendant tout l'hiver dernier, voici quels ont été les prix moyens du boisseau (de 60 lb.) des différentes marques de blé à Winnipeg—

Nord n° 1	96 centins.
" n° 2	93 "
" n° 3	86 "
N° 4 extra	77 "
N° 4	71 "
N° 5	63 "
Fourrage	55 1/2 "
Fourrage n° 2	52 1/2 "

La quantité de Dur n° 1 offerte en vente a été si faible qu'elle n'a presque pas été un facteur sur le marché. M. David Horn, à qui j'avais demandé ce renseignement, a eu la bonté de m'informer que le prix ordinaire du blé Dur n° 1 l'hiver passé était d'un centin par boisseau plus élevé que celui du Nord n° 1.

En comparant cette liste avec le tableau précédent, on verra que le prix moyen d'un boisseau de blé est beaucoup plus rapproché de la valeur totale des produits de la mouture qu'on en peut obtenir dans le cas des marques supérieures que dans celui des marques inférieures. Ceci ferait voir que les cultivateurs ne sont pas suffisamment payés pour le blé des marques inférieures si la valeur payée pour le blé des marques infé-